



Déclaration de la FSU – CTA 14 janvier 2015

La barbarie qui s'est exprimée la semaine passée ne peut rester à la porte de ce comité technique. Après l'indignation, l'émotion, la tristesse et le deuil, le débat démocratique reprend aujourd'hui toute sa place et la Nation s'interroge sur les mesures à prendre pour qu'une telle situation ne se reproduise pas. Elles sont nécessairement de plusieurs ordres. Notre place spécifique de syndicats de l'Éducation nous conduit à affirmer qu'il y a urgence à pleinement mettre les actes en accord avec les discours de priorité à la jeunesse, de refondation de l'École et de relance de l'éducation prioritaire.

Le système éducatif, laissé exsangue par une décennie de suppressions de postes, déboussolé par des réformes imposées contre l'avis des personnels, miné par des logiques budgétaires, confronté aux tensions sociales, peine à réaliser sa mission d'Institution de la République chargée d'inscrire chaque enfant dans un destin collectif et une culture commune partagés.

Renforcer les taux d'encadrement, réfléchir au temps scolaire et extrascolaire des élèves, améliorer la formation initiale et rétablir la formation continue des professeurs, réfléchir aux contenus enseignés, éduquer à l'usage des nouveaux médias, lutter contre l'échec scolaire et le décrochage : ces chantiers doivent se poursuivre, s'approfondir, aboutir et se traduire très rapidement et très concrètement dans les écoles et les établissements. Les personnels, qui exercent au quotidien au contact de la réalité de la jeunesse, doivent être écoutés et entendus.

Mais l'école ne peut pas tout. Les politiques publiques ont trop longtemps abandonné les quartiers populaires, comme les territoires ruraux, à la crise économique, à la misère sociale et culturelle, au sentiment d'abandon et à l'indifférence, alimentant ainsi le terreau de toutes les haines.

Les politiques publiques doivent promouvoir le vivre-ensemble et la mixité sociale, lutter contre l'entre-soi et l'individualisme qu'expriment les différentes composantes de notre société, mettre en œuvre des politiques volontaristes de lutte contre les inégalités. Tous les Services Publics doivent être renforcés pour y contribuer pleinement. Ces politiques doivent être financées, ce qui impose de rompre avec la baisse des dépenses publiques et de modifier de façon substantielle le partage des richesses créées en France et en Europe.

Le Budget 2015 est à rebours de ces nécessités.

Dans l'Éducation Nationale, bien qu'affiché comme prioritaire, l'investissement n'est pas à la hauteur des enjeux.

En ce qui concerne l'Éducation Prioritaire, alors que les besoins s'accroissent, du fait de la crise économique, c'est le choix du redéploiement des moyens, aussi bien sur le territoire national que dans notre académie qui est fait, au détriment des ambitions de cette politique, aux prix de nouvelles dégradations pour les écoles et établissements qui sont exclus de ce périmètre.

L'asphyxie des moyens se lit à toutes les pages du document présenté pour ce CTA : n'y figurent, une fois de plus, que redéploiements de moyens, ou justifications de ceux-ci, d'un département à l'autre, des collèges vers les lycées, d'un établissement vers un autre. Une gestion à la petite semaine pourrait-on ironiser si la situation n'était pas si détériorée dans les écoles et les établissements.

Conditions de travail dégradées, charge de travail sans cesse alourdie, dévalorisation salariale et sociale, il est urgent d'apporter des réponses au malaise de nos professions. En ne répondant pas aux attentes des agents, notamment en ce qui concerne les salaires et l'emploi, le ministère ne fait qu'accentuer le malaise, la défiance et la désespérance. Il est urgent de sortir du gel du point d'indice et d'utiliser tous les leviers qui permettent d'améliorer la situation salariale : grille, déroulement des carrières, ...

L'ambition pour les élèves, comme pour les personnels, fait cruellement défaut. L'urgence est pourtant là, éducative, sociale, la FSU ne cesse d'alerter à son propos, il est temps pour le Gouvernement d'y répondre.